

[Text]

publications, printed this story, and that, in fact, started a run on your bank, did it not?

**Mr. Willson:** Yes it did.

**Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** Did you, in fact, lose up to \$20 million on some days in deposits?

**Mr. Willson:** That is correct.

**Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** We are now moving around into the time where the government watched these things happen. The Inspector General was not unaware of this; is that true?

**Mr. Willson:** Certainly not.

**Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** Did they do anything, in your opinion, to stop it? Did they stop *Macleans*? Did they put out statements that these stories were not, in fact, true; that your bank, in fact, was solvent; that the moves you had made were to shore up your bank and broaden the base of your deposits? Did they do that?

**Mr. Willson:** In July, senator, the Inspector General, perceiving that we had that kind of pressure, was on record in the press as saying that we were stable and sound in July of 1985.

We also had a commendation and assurance of stability from the Treasurer of the Province of Alberta, and there was a general rallying by government to assure the Canadian people that we were sound in July.

**Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** I remember that. I would like you to refresh my memory, if you recall, because I have no memory of it, whether any of the major press, *Macleans* or the great *Edmonton Journal* or the *Calgary Herald*, printed this statement or gave out any headlines that you were sound? Do you recall any great support from the media of Canada?

**Mr. Willson:** No. As a matter of fact, we did our best in the sense that we issued denials of the run, but they received limited attention. At that point in time there seemed to be a conclusion that we and the Canadian Commercial Bank were almost one and the same. We were frequently classed as one of Alberta's "troubled banks". That was a very stressful time for us.

However, despite that second hit at our confidence, we did begin to steady, and the dropoff of our deposits had slowed by early August. We thought that we might well be close to toping off that run.

**Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** There is a great saying that, if you don't like the story, you shoot the messenger. An easy cop-out for politicians is to blame the media.

In spite of the irresponsible stories that had been printed all over Canada, you are now telling me that you were making a bit of a comeback as you got into August.

[Traduction]

répandu cette rumeur et contribué ainsi à précipiter votre chute?

**M. Willson:** Effectivement.

**Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** Est-il vrai que quelque 20 millions de dollars ont été retirés de votre banque en quelques jours?

**M. Willson:** Oui, nous avons perdu cette somme.

**Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** A ce moment-là, donc, le gouvernement a laissé faire les choses. L'Inspecteur général des banques était bien au courant de ce qui se passait, n'est-ce pas?

**M. Willson:** Assurément pas.

**Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** A votre avis, a-t-on empêché le magazine *Macleans* de publier son information? A-t-on déclaré que ces histoires n'étaient pas vraies, que votre banque était en fait solvable et que les mesures que vous aviez adoptées visaient à vous protéger et à élargir la base de vos dépôts? Est-ce que s'est ce qu'on a fait?

**M. Willson:** En juillet 1985, sénateur, voyant que nous éprouvions des difficultés, l'Inspecteur général a déclaré à la presse que notre banque était stable, qu'il n'y avait rien à craindre.

En outre, le Trésorier de l'Alberta a déclaré la même chose; le gouvernement a de son côté, tout mis en œuvre pour rassurer la population canadienne à cet égard.

**Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** Je me rappelle. J'aimerais que vous me rafraîchissiez la mémoire si vous arrivez à vous souvenir des faits, parce que moi je ne m'en souviens pas; j'aimerais savoir si les grands de la presse comme le magazine *Maclean*, le *Edmonton Journal*, ou le *Calgary Herald* ont publié un article ou une manchette déclarant que votre situation financière était bonne? Est-ce que vous vous rappelez avoir été appuyés par les médias canadiens?

**M. Willson:** Non. En réalité, nous avons fait tout notre possible et nié qu'il y avait eu retrait massif des dépôts, mais nos efforts ont très peu attiré l'attention des médias. A ce moment-là, on semblait en avoir conclu que la Banque commerciale du Canada et la nôtre ne faisaient pratiquement qu'une. On a souvent décrit notre institution comme l'une des «banques ébranlées» de l'Alberta. Nous avons vécu à ce moment-là des moments très difficiles.

Cependant, même si la confiance du public venait d'être secouée une seconde fois, nous avons effectivement commencé à nous stabiliser et la baisse de nos dépôts a ralenti au début du mois d'août. Nous considérons à ce moment-là être bien près d'endiguer ce retrait massif des dépôts.

**Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake):** Le dicton veut que le messenger porteur de mauvaises nouvelles soit abattu. En politique, un bon moyen de s'en sortir, c'est de blâmer les médias.

Malgré les reportages irresponsables qui ont été publiés dans tout le pays, ce que vous me dites maintenant, c'est qu'à cette époque vous commenciez à remonter la pente, c'est-à-dire au début du mois d'août.